officiant doit se lever pour accomplir quelque acte liturgique ?
En particulier :

1° Le célébrant, avant de se lever pour l'oraison *Deus qui nobis*, doit-il omettre toute révérence, incliner la tête ou le corps ?

Réponse. — Il n'a rien à faire qu'à se lever.

2° Que doivent faire le célébrant et les ministres avant de se lever pour mettre l'encens dans l'encensoir ?

Réponse. — Une inclination médiocre.

3° Que doit faire le célébrant avant de monter à l'autel pour bénir l'assemblée des fidèles ?

Réponse. — Rien.

4° Et l'assistant, avant de monter à l'autel pour descendre le Saint Sacrement de son trône ?

Réponse. — Rien non plus.

5° Et le ministre, avant de se lever pour aller chercher sur le pupitre ou la crédence le voile huméral ?

Réponse. — Rien autre qu'une gémflexion, dans le cas où il aurait à passer devant le milieu de l'autel.

IV. Après la bénédiction, le célébrant, descendu de l'autel et agenouillé pendant que l'assistant renferme le Saint Sacrement, a-t-il à faire quelque chose de plus ? inclination de la tête ou du corps ?

Réponse. — Il n'a aucune révérence à faire.

V. Peut-on garder la coutume piémontaise de mettre de nouveau l'encens après l'oraison *Deus qui nobis*, et d'encenser une dernière fois le Saint Sacrement ?

Réponse. — Cette coutume ne peut être maintenue.

VI. Le prêtre qui a exposé le Saint Sacrement et qui se prépare à l'encenser, doit-il, avant de mettre l'encens, fléchir un seul genou, ou deux, ou même ne faire aucune révérence ?

Réponse. — Il doit fléchir les deux genoux sur le bas degré de l'autel faire une inclination médiocre, et se relever pour mettre l'encens.

VII. D'après le Cérémonial des évêques, pendant que le célébrant chante l'oraison *Deus qui nobis*, les ministres restent à genoux pour soutenir le livre ; quelques auteurs, cependant, prescrivent, ou du moins leur permettent de se lever. Que faire ?